

SOYONS LOGIQUES...

Le suffrage universel est un moyen d'étouffer l'initiative individuelle que nous proclamons et que nous devons, bien au contraire chercher à développer de toutes nos forces. C'est un instrument d'autorité et nous poursuivons l'affranchissement intégral de l'individualité humaine: c'est un instrument de compression et nous cherchons à inspirer la révolte.

Loin de pouvoir nous servir, le suffrage universel ne peut que nous entraver: nous devons le combattre.

Disant aux individus de ne pas se donner de maître, d'agir d'après leurs propres inspirations, de ne pas subir de compression qui les force à faire ce qui leur semble mauvais, nous ne pouvons pas, sous peine d'être illogiques, leur dire de se plier aux intrigues de coulisses d'un comité électoral, de choisir des hommes qui seront chargés de leur faire des lois auxquelles tous devront obéir, et entre les mains desquels ils devront abdiquer toute volonté, toute initiative.

Il y a la contradiction flagrante qui devrait frapper les moins clairvoyants: car, cette contradiction nous briserait cette arme entre les mains, en démontrant ce que nous serions réellement si nous nous abaissions à ces moyens: de vulgaires farceurs.

On sait, de plus, quelle est l'imperfection de la nature humaine, nous risquerions fort, dans notre choix, de tomber sur des ambitieux et des intrigants qui, une fois dans le milieu bourgeois, en profiteraient pour se créer une situation et lâcher les idées. Quant à ceux qui seraient sincères, nous les enverrions dans un milieu pourri où leur bonne foi ne pourrait que constater leur impuissance et se retirer, on bien, se plier aux mœurs parlementaires et s'embourgeoiser à leur tour.

Or, nous qui cherchons à prémunir la masse contre l'engouement des individualités, qui cherchons à lui faire comprendre qu'elle n'a rien à en attendre, nous aurions tout bonnement travaillé à porter des individus au pinacle. La trahison de ces individus ne serait pas sans jeter quelque défaveur sur les idées. Il y en aurait beaucoup plus qui diraient: «*Les anarchistes ne valent pas mieux que les autres*», que de ceux qui savent séparer les individus des idées, et ne pas faire supporter aux uns la faiblesse et l'indignité des autres.

Après avoir perdu un temps précieux, usé des forces inutilement à faire triompher ces individus, il nous faudrait, à nouveau, perdre un autre temps, non moins précieux, user des forces non moins inutilement, pour démontrer que ces individus sont des traîtres, que leur trahison n'infirmes en rien la justesse des idées préconisées, et nous recommencerions à présenter d'autres candidats? - Allons donc! Cette comparaison de la pomme pourrie qui gâte tout un panier de pommes saines est bien rebattue, mais elle est toujours vraie; combien elle est plus vraie encore, lorsque c'est une pomme saine qu'il s'agit de mettre non plus dans un panier, mais dans tout un tombereau de pommes pourries. Nous n'avons donc pas à nous servir du suffrage universel, non seulement parce qu'il ne peut rien produire, mais surtout parce qu'il est contraire au but que nous poursuivons, - aux principes que nous défendons.

Jean GRAVE.
